

Comment conjuguer développement durable et mode ?

La mode peut se définir comme un type de changement social spécifique, régulier et se déploie dans de multiples domaines de la vie sociale au-delà de l'habillement. Ce changement est régulier parce qu'il se produit à des intervalles constants et souvent courts, par exemple deux fois l'an dans le cas de la mode vestimentaire et de ses collections printemps/été et automne/hiver. Ensuite, parce qu'il n'ajoute pas de nouveaux éléments aux changements passés, il les remplace. Ainsi, la mode se distingue du changement qui est cumulatif dans les domaines scientifiques, technologiques ou même artistiques.

Elle occupe une place centrale dans nos vies car elle nous permet de définir notre identité sociale. Pourtant, malgré cette familiarité, elle nous apparaît comme étant insaisissable et mystérieuse.

Le secteur de la mode considère que les pouvoirs publics le négligent alors qu'il pourvoit à 1 million d'emplois. Ce million d'emplois comprend les emplois directs et indirects. C'est pourquoi le secteur de la mode voudrait hausser le ton à présent. Car en réalité, la mode est un secteur qui pèse lourd dans l'économie française. Elle est souvent regardée avec de la condescendance par comparaison à d'autres secteurs de l'économie.

25% des substances chimiques et bien toxiques mondialement produites sont destinées à traiter les textiles, ce qui place cette industrie sur le podium des plus polluantes juste après le pétrole. Les impacts de la mode sur l'environnement se déclinent à plusieurs niveaux. De la production du textile, à l'assemblage du vêtement, en passant par sa mise en rayon jusqu'à qu'ils finissent en lambeaux au fond d'une poubelle. Donc, le textile pollue tout au long de sa vie.

Mais pour limiter les dégâts, il existe quelques marques qui sont à la fois durable et écologique, comme la slow fashion.



Acheter c'est voter, ou presque ! Les consommateurs retrouvent leur sens critique et prennent conscience que leur comportement peut avoir un impact sociologique et économique. « We are what we wear ». Ils s'engagent, et ils aiment le fait d'adhérer à une communauté. Un sentiment d'appartenance, de partage et de solidarité très forts qu'on constate par l'explosion des forums et blogs spécialisés et surtout la mise en place d'un grand mouvement La « Fashion Revolution ». On répare, on troque, on revend, on loue et on chine.

Ainsi, le mouvement Slow Fashion répond-il aux exigences du développement durable.

Bibliographie :

<https://laurederrey.fr/slowfashion/>

<https://www.e-marketing.fr/Definitions-Glossaire/Slow-fashion-slow-ware>